

Cie les lucioles s'en mêlent .

LES MONTAGNES  
AUSSI PEUVENT  
TOMBER .



les Montagnes aussi peuvent tomber

**Conception et mise en scène :** Hugo Debouzy et Margaux Darloy

**Interprètes :** Mélanie Desprès et Mélody Doxin

**Construction du dispositif scénique :** Groc

**Création Lumière et régisseuse lumière :** Marine Vanhoutte

**Aide à la création lumière :** Priscila Costa

**Regard marionnettique :** Julie Gouverne

**Création musicale :** Mélody Doxin et Mélanie Desprès

**Écriture collective**

**Illustrations :** La merlette

**Production :** Cie Les lucioles s'en mêlent

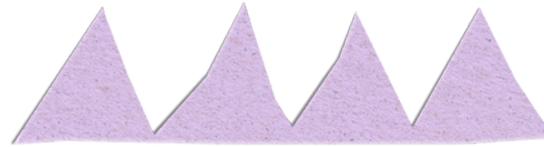
**Co-production :** Le Pôle Culturel Le Pharos à Arras, L'Espace Culturel AREA Aire-sur-la-Lys et le Centre Culturel Georges Brassens Saint-Martin-Boulogne

**Avec le soutien :** de la Région des Hauts de France, du Conseil Départemental du Pas de Calais et la ville d'Arras.

**En partenariat avec :** La ville de Bondues / L'association le Fil et la Guinde / Le Nautilus à Comines/ Les scènes des Hauts-Escault / Le centre social Torchy Arras Sud / Badinage Artistique à la Vallée au Blé / Le service culturel de l'Université d'Artois Arras / L'Office Culturel Arras / L'Ecole Buissonnière - Théâtre Populaire à Montigny-en-Gohelle / Association Bruit de Couloir Arras / Le Tas de Sable - Chez Penses Vertes à Amiens



Un effondrement  
Théâtral, Musical et  
Marionnettique!



**âge du pic :** 6 ans à 99 ans et plus ! ( possible d'ouvrir au plus jeune, en discuter avec l'équipe artistique)

**Durée de l'escalade :** environ 45 min

**Jauge de l'éboulement :** public : 120 personnes max  
( enfants et adultes )  
scolaire : 2 classes ( environ 60 enfants ).

**Avant le spectacle :** Une exposition est installée, vous pouvez l'explorer avec les enfants et vous laisser surprendre.

**Après le spectacle :** possibilité d'un bord plateau et d'une exploration, en discuter avec l'équipe artistique

## *l'histoire et la genèse*

**"Blotti entre les bras rocheux de ma montagne, je rêve qu'elle ne disparaîtra jamais.**

**Pourtant peu à peu je crois qu'elle tombe, je vois qu'elle s'effondre. Parce que ma montagne change : grain de terre par grain de pierre, elle s'évanouit dans l'immensité.**

**Moi, je ne veux pas la laisser chuter dans le silence.**

**Par mes chants et mes rêves, je trouverais matière à la réveiller."**

**Les montagnes aussi peuvent tomber est un spectacle pluridisciplinaire - théâtral, musical, d'ombre et de matières - à partir de 5 ans qui aborde la thématique de la chute et de sa nécessaire acceptation pour grandir.**



Pour saisir comment ce spectacle a poussé dans nos têtes et dans nos cœurs, il faut expliquer qu'avant son existence, il y avait un gouffre d'inspiration. Devant le spectacle de nos sociétés consuméristes à bout de souffle, de l'effondrement du vivant et de l'urgence écologique, aucune envie, aucune idée n'émergeaient. La crise nous débordait et malgré un vif intérêt dans l'exploration de notre relation humaine au reste du monde vivant, notre seule position créative était la paralysie, trop catastrophés par le présent pour construire l'avenir et pour saisir le passé.

Le livre *Quand les montagnes dansent* d'Olivier Remaud a pourtant su provoquer un séisme salvateur dans nos esprits pour en faire émerger une idée. Dans son essai philosophique, l'auteur dresse un portrait amoureux de la montagne. Il la conçoit comme un lieu de croisements et d'interconnexions qui lie mer, terre, air et monde vivant. C'est un espace vivant, qui protège ses habitants, mais qui les menace aussi parfois. Sous ses mots, ces géantes immobiles prennent vie à la force de leurs mouvements tectoniques et de leurs liens avec le reste des vivants : les montagnes se mettent à danser.

La figure de la montagne est entrée en résonance avec nos recherches car elle est attachée aux catastrophes géologiques ou climatiques. Les séismes, les éruptions, les effondrements, les avalanches sont des mouvements qui l'ont constituée et qui la meuvent tout au long de son existence. Loin d'être uniquement destructeurs, ces événements refondent ses reliefs, rebâtissent ses formes et réagencent les relations que la montagne entretient avec ses habitants, ceux qui l'entourent et ceux qui la contemplent : elles dessinent de nouveaux récits à chaque chamboulements.

**Pour fabriquer un monde nouveau, il faut partir d'un monde qui existe. Aucun doute là-dessus. Pour en découvrir un, peut-être faut-il en avoir perdu un. Ou être soi-même perdue. La danse du renouveau, celle qui a créé le monde, a toujours été dansée ici, au bord, à la limite, sur la côte embrumée.**

**Ursula K. Le Guin, Danser au bord du monde.**

note d'intention



Nous voulions parler de chutes, des effondrements au sol qui attendent une main tendue pour se relever et des mondes qui ne s'en relèvent jamais tout à fait. Nous voulions évoquer l'acceptation des fins qui sont toujours les débuts d'autres choses et les solitudes qu'il faut dépasser. Le spectacle ne donnera pas de leçon, le spectacle dira ce qu'on voudra y lire.

Ce qui va tomber c'est une montagne. Elle est faite de pages, pleine de mots. Un monticule d'histoires croisées, passées, racontées ou ignorées.

Du haut de ces quelques mètres, cette montagne surplombe tout et tous. Elle est là, l'air immortel mais pourtant prête à s'effondrer. Fragile et monumentale, elle est pensée comme une marionnette géante. On peut entrer à l'intérieur, la faire respirer, la mouvoir. Elle est un entre-deux, à la fois monolithique et vivante. Sur le manteau de la montagne, les histoires deviennent aussi des images. Ce sont des ombres découpées dans les pages qu'il suffit de cueillir à la lumière pour venir les faire exister.

Auprès d'elle, il y a la petite fille. Elle est jouée par une comédienne. Elle connaît sa montagne et sa montagne la connaît. Elle l'aime parcequ'elle a toujours su s'occuper d'elle, elle l'aime pour ses histoires et ses jeux. C'est une enfant solitaire qui n'a que cette montagne et ces habitants comme compagnons. Cet amour, c'est d'abord dans les jeux avec sa matière qu'il se révèle. La jeune fille fait bruisser ces pages, danser ces feuilles, se blottit dans ses plis et fait parler ses ombres. Toutefois jamais a priori elle ne la plie, jamais elle ne la déchire. La montagne est d'abord immuable à ses yeux.

La fille n'est pas la seule habitante de la montagne. Elle est hantée de mots, d'histoires qui prennent la forme d'un fantôme. L'esprit de la montagne est lui aussi joué par une comédienne. Le personnage demeure invisible aux yeux de la petite fille tant qu'elle n'apprend pas à la voir. Elle est la voix de la montagne, musicienne, chanteuse, la comédienne-marionnettiste est celle qui donnera vie à la montagne, compagne invisible de la petite fille.

Et puis la montagne va s'effondrer. On ne sait pas tout à fait pourquoi... C'est sans doute le temps tout simplement. La petite va essayer de l'empêcher de s'effondrer mais risquera surtout de chuter avec. Heureusement, l'esprit de la montagne va veiller sur elle et ensemble, elles vont entrer dans une autre aventure: un récit fort des mémoires des centaines d'histoires passées qui s'ouvrent à un autre horizon futur.



## note de mise en scène

### La montagne

Sur le plateau, une montagne de deux mètres surplombe les spectateurs. Le grand relief est composé de papier de pages de livres, symbole d'histoires du passé mais aussi qui reflète une certaine fragilité que porte cette montagne. Cette montagne que l'on pense inflexible va chuter et s'affaisser au fur et à mesure du spectacle. La montagne peut représenter un pilier, une mère, un père, une personnes malade, une société ... tout dépend de l'interprétation libre de chacune et chacune.

### La page de livre comme matière artistique.

La matière papier nous permet de sculpter les reliefs à notre convenance, de créer des brèches en déchirant le papier ou de créer des cascades de boulettes par ces interstices. Elle est force ludique pour les comédiennes comme les spectateurs. Nous entrons sous le dispositif pour faire vivre notre montagne depuis son intérieur. Engouffrés sous le papier, les possibilités sont multiples : nous pouvons faire respirer la montagne, la faire entrer en éruption ou même la faire chanter.

### La lumière - théâtre d'ombre

La création lumière donne vie et matière à ce grand être de papier. Par les teintes, les ombres et les intensités, nous pouvons suggérer ses émotions et ses états, mais aussi un espace temps partagé avec les comédiennes.

Le théâtre d'ombre apparaît au début et à la fin, vestige des histoires du passé, du présent et du futur inspiré de l'art rupestre que l'on trouve dans les grottes.

## La musique des plaques Tectoniques

Deux comédiennes sont au plateau, une qui parle la montagne, tel une part de l'âme de celle-ci et celle qui parle aux vivants.

Celle qui parle la montagne communique à travers le violoncelle et le chant, comme un écho qui résonne sur les parois. Elle hante cette montagne et représente les fantômes qui habitent ces roches.

Celle qui parle aux vivants vie pour sa montagne, avec tout l'amour qu'elle lui porte. Son langage va du texte poétique au chant qu'elle partage avec sa montagne.

Le violoncelle nous est apparu comme l'instrument le plus à même de rendre une expérience sonore de la montagne. Outre son imposante apparence et son volume puissant, c'est sa famille d'instruments qui nous a intéressé. En effet, le mouvement de la terre est surtout affaire de frottements et d'usures : glissements des plaques tectoniques, usures de l'eau sur la roche, lent frottement du vent. Le contact de l'archet avec les cordes entre en échos avec le lent mouvement des reliefs terrestres.



# la poésie

Ma montagne

entre les mers,  
inscrite dans les airs,  
et prise dans les terres,  
il y a ma montagne.  
Grande et douce,  
inébranlable et mouvante,  
je me blottie en elle,  
elle me protège.

Ma montagne a vécu mille vies.  
et en abrite autant.  
Ma montagne parle le monde,  
et le monde entier s'adresse à elle  
Ma montagne vibre au présent,  
et se laisse traverser par ses fantômes.  
Ma montagne est éternelle,  
et traversera tous les temps

enfin, je crois,  
enfin, j'espère.

Peut-être que ma montagne est malade,  
parce-qu'elle s'endort,  
parce-qu'elle se perd dans le silence.  
Ma montagne refroidit et s'arrête  
et je ne sais plus quoi faire pour l'aider.

Quel souffle pour la réanimer ?  
Quels gestes pour la sauver ?

Dans mes danses et mes rêves,  
je trouverais matière à la réveiller.

Hugo Debouzy



# la chanson

**La berceuses des hauteurs**

Quand vient la nuit, j'entend  
Les étoiles me chanter  
Tes histoires et tes secrets

Quand vient la nuit, je vois  
la haut vers ton sommet  
la terre qui se met à danser

Laisse toi porter par le souffle léger dû vent  
ventre de la mère qui murmure dans l'océan  
Laisse toi porter par le souffle léger dû vent  
ventre de la mère qui murmure dans l'océan



Mélanie Despres et Mélody Doxin





# processus de création



La création du spectacle s'est fait en trois parties.

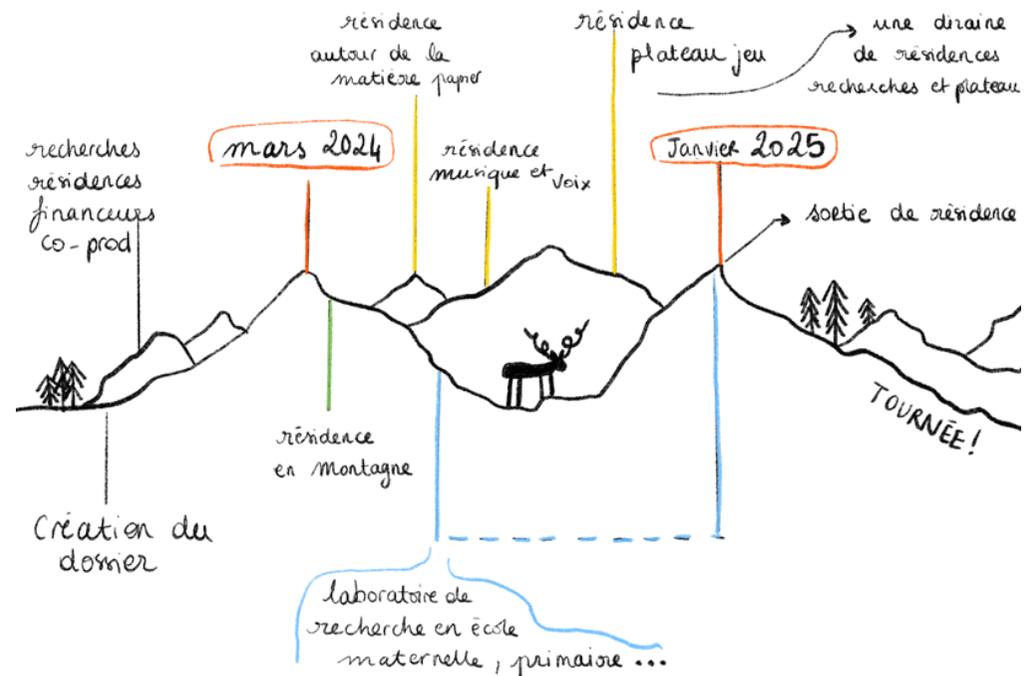
**En 10 résidences. Avec plus d'une cinquantaines d'enfants et d'adultes. Des professionnels de la marionnettes, du jeune public et des chercheurs.**

- La première résidence s'est faite avec l'équipe artistique dans les Ardennes Belge, nous nous sommes immergés au coeur des montagnes, dans un chalet en bois, perdus dans la forêt pour commencer à dessiner les premiers contour du spectacle. Entre immersion dans la nature, recherches scientifiques et écriture à la table.

- Une deuxième partie que nous appelons : **Laboratoire de recherches.**

Lors de ces résidences, nous sommes parties à la rencontre des publics : de la crèche à l'EHPAD, passant par les écoles primaires et les centres sociaux. Nous avons amené nos questionnements et recherches auprès du public pour jouer et penser ensemble la création du spectacle à travers différents arts pluridisciplinaires. "C'est quoi chuter ? - Peut-on jouer de la chute ? Que faire quand tout s'effondre ? ...

- La troisième partie que nous appelons : **Résidence plateau**, nous a permis de mettre sur les scènes de théâtre toute la matière que nous avons créé avec les publics. Le spectacle est une écriture plateau qui a commencé en mars 2024 et s'est terminé en mars 2025.



## ● actions culturelles et médiations

De 6 ans à 99 ans et plus !

Nous proposons autour du spectacle plusieurs actions culturelles pluridisciplinaires, qui retracent les réflexions et les thématique du spectacle à travers différentes disciplines : théâtre d'ombre, marionnette, théâtre, musique, chant ....

La compagnie se veut au plus proche des spectateurs.rices, **nous créons ensemble et nous jouons ensemble et c'est pour cela que l'action culturelle est pour nous un pilié dans nos création.**

**Les actions culturelles se construisent en collaboration avec vous et se réfléchissent en fonction des publics** ( crèche, scolaire, famille, EHPAD...) et des réflexions que vous souhaitez amener.

L'album jeunesse est au cœur de nos créations, nous nous en inspirons, en lisons au petits et grands. C'est pour cela que chaque action ou médiation nous ramenons notre bibliographie et lisons des livres aux publics en plus de l'action.

Le spectacle s'est créé avec les publics à travers différentes actions, nous avons de ce fait beaucoup de possibilité d'interventions différentes, si vous souhaitez des exemples d'action culturelle, vous pouvez joindre L'équipe artistique ( voir fiche contact ).



### ● Exemple d'une Action Culturelle :

#### La montagne catastrophe

Dans la salle de classe, une drôle de montagne faite de papier mâché est apparue. Autour du relief de papier, il y a des pots plein de peinture, de la poudre de craie, des boulettes, mais, pas de pinceau... La montagne va bientôt devenir un volcan de couleurs, mais pour cela elle aura besoin des enfants et de leur créativité explosive.

Les enfants ont un goût instinctif dans le plaisir de voir certaines choses tomber ou couler, goût qu'on leur refuse souvent sous prétexte qu'il s'agit là de bêtises potentiellement salissantes. L'action La montagne catastrophe laissera toute sa place aux enfants pour explorer leurs créativité dans l'inattendu et la surprise. En suivant les étapes d'une éruption volcanique par un détour plastique, nous jouerons et nous interrogerons avec les enfants sur la nature des catastrophes et la créativité et la destruction qu'elles peuvent entraîner.



# l'équipe



marine vanhoutte  
créatrice lumière  
régisseuse générale



groc  
scénographe



hugo debouvy  
metteur en scène  
dramaturge



julie gouverne  
regard marionnette  
vidéaste  
photographe



priscila costa  
aide à la création  
lumière



mélody doxin  
interprète, chanteuse,  
musicienne



margaux darloy  
metteur en scène



mélanie desprès  
interprète, musicienne,  
chanteuse





# accueil technique

**Spectacle :** Les montagnes aussi peuvent tomber

**âge :** tout public : dès 6 ans à 99 ans et +

**Jauge :** 120 personnes en tout public - 2 classes en scolaire



## ESPACE DE JEU

Le dispositif est frontal. Les spectateurs sont face à la montagne.

Dimensions minimum de l'espace de jeu : 8 mètres d'ouverture - 8 mètres de profondeur

L'espace de jeu doit être au maximum : plat, propre et dégagé de tous matériels ou objets potentiellement dangereux.

Le spectacle se joue en intérieur et demande **une salle qui fait le noir total**.

Le public doit être installé en gradinage ( ex : coussins, banc, chaise ). Les adultes accompagnateurs sont invités à s'installer avec leurs enfants.



## MONTAGE - DÉMONTAGE

**Durée du spectacle :** 45 min

Possibilité d'une rencontre ou d'actions culturelles avant ou après le spectacle : à en discuter avec l'équipe artistique.

**Temps de montage :** 5h ( venir la veille ou installer au matin pour l'après-midi)

Ce temps comprend : La découverte de l'espace de jeu - La répétition - La balance son et le point Lumière - Le montage de la scénographie.

**Temps de démontage :** 3h

Maximum 2 représentations par jour : une au matin et une l'après-midi



## ÉQUIPE EN TOURNÉE

5 personnes :

1 metteur en scène : Hugo Debouzy

2 comédiennes : Mélanie Desprès et Melody Doxin

1 Régisseuse Technique : Marine Vanhoutte

1 poisson pilote : Margaux Darloy



vous pouvez demander la  
fiche technique par mail  
[lesluciolessenmelent@gmail.com](mailto:lesluciolessenmelent@gmail.com)



# bibliographie

## Le livre qui a inspiré le spectacle :

REMAUD Olivier, Quand les montagnes dansent - Récits de la terre intime, édition Actes Sud / monde sauvage

## Les livres de recherches ( essais, philosophies, poésies ...)

RENAULT D'ALLONES Myriam, La crise sans fin- essai sur l'expérience moderne du temps, édition du Seuil

MUSSET Alain Le Syndrome de Babylone : géofictions de l'apocalypse Paris, Armand Colin, 2012

## Quelques albums jeunesse qui ont inspiré le spectacle :

### La Tempête

Claude Ponti et Florence Seyvos - Petite bibliothèque de l'école des loisirs

### L'orage

Elena del vento - édition Mémo

### Un abri

Adrien Parlange - édition La partie

### Si tu regardes longtemps la terre

Laurent Corvaisier - édition rue du monde

### La Montagne

Ximo Abadia - édition Gallimard Jeunesse

### Au commencement

Thomas, Shelley Moore - édition Kimane

### Fjord

Willy Wanggen - édition Hongfei





## Cie les Lucioles s'en mêlent

2 rue de la Douzième 62000 ARRAS

N° SIRET : 841 893 035 000 29

Code NAF/APE : 9001Z

Licence n°2 : PLATESV-D-2021-005445

mail : [lesluciolessenmelent@gmail.com](mailto:lesluciolessenmelent@gmail.com)

Site internet : [www.lesluciolessenmelent.com](http://www.lesluciolessenmelent.com)



### Artistique

Hugo Debouzy : 06 45 33 44 01

Margaux Darloy : 06 99 41 91 31

### Technique

Marine Vanhoutte : 06 23 31 12 41

### Administration :

Rémi Dennetiere : 06 51 32 55 05

### Diffusion

Amandine Marseguerra : 06 34 45 57 40

